

CH.-A.-C. POELMAN

(1848)

POELMAN, *Charles-Amand-Constantin*, est né à Gand, le 20 mars 1815. Après des humanités commencées au Collège Ste-Barbe et brillamment continuées à l'Athénée, il suivit les cours de sciences et de médecine à l'Université de sa ville natale et termina dignement ses études en passant l'examen final de docteur en médecine et en accouchements, avec la plus grande distinction.

Son ardeur au travail et son habileté dans les dissections avaient été remarquées et lui valurent d'être nommé, le 12 avril 1842, préparateur d'anatomie comparée, fonction modeste au traitement minime, mais qui devait orienter définitivement sa carrière scientifique. Nous disons *carrière scientifique* et non carrière professorale, car, comme on le verra, Poelman fut une des victimes du système qui sévit autrefois dans nos universités et qui consistait à charger successivement un même professeur des enseignements les plus divers et les plus disparates. On oubliait que les quelques années de véritable activité intellectuelle dévolues à l'homme suffisent à peine pour approfondir une seule science et, partant, pour bien l'enseigner.

La collection rudimentaire d'anatomie comparée ne se composait alors que de quelques squelettes parmi lesquels figuraient certains groupes que nous considérerions aujourd'hui comme ridicules, tel qu'un squelette humain brandissant une faux, monté sur le dos d'un squelette de cheval dans l'attitude du galop. De pareilles pièces caractérisaient les anciens musées d'anatomie.

Conseillé et encouragé par un de ses maîtres, l'illustre aliéniste Guislain, Poelman, prenant ses fonctions à cœur,

résolument de créer à lui seul un cabinet d'anatomie comparée véritable.

Le crédit dont il disposait était peu de chose; son laboratoire, si ce local mérite ce nom, se composait de quelques mansardes dans le grenier des bâtiments longeant la rue longue du Marais et la dissection des grands animaux, surtout en été, y répandait une odeur infecte. Malgré ces conditions déplorables qui eussent fait reculer tout autre que lui, il exécuta dans ce réduit, une à une, le plus souvent sans aide, au delà de deux mille préparations, résultats de dissections minutieuses et d'injections délicates.

Il nous est impossible, sous peine d'occuper une place exagérée, de citer, même en abrégé, les principales de ces pièces : bornons-nous à dire que le naturaliste qui visite le musée d'histoire naturelle de l'Université de Gand y admire une collection d'anatomie comparée extrêmement riche. Ici, il n'y a pas, comme généralement ailleurs, que des squelettes : la série est complète et tous les détails de l'organisation animale sont étalés aux regards; le système musculaire, le système nerveux, les appareils circulatoire, respiratoire, les organes génitaux des animaux les plus rares sont conservés dans l'alcool ou à l'état sec.

Pour se procurer des matériaux, Poelman frappait à toutes les portes et saisissait toutes les occasions, se faisant apporter les animaux morts dans les ménageries foraines ou dans les jardins zoologiques, utilisant les viscères des spécimens que l'on empaillait pour la collection zoologique, etc. Il excellait surtout dans les injections à la cire ou au moyen d'autres substances fusibles et exécuta ainsi certaines préparations qui, pour l'époque, étaient de purs chefs-d'œuvre.

Il s'était marié assez jeune; il avait épousé, le 1^{er} avril 1843, mademoiselle Marie-Antoinette Nicaise, et, ainsi que l'a fait remarquer un de ses biographes, M. R. Boddaert, « il sacrifia en grande partie à sa lourde tâche, les ressources que la clientèle aurait fournies au nouveau ménage. »

D'innombrables dissections devaient conduire un observateur

comme lui à quelques découvertes. C'est ainsi qu'en 1845 l'appareil digestif d'un *Python bivittatus*, énorme Ophidien de cinq mètres de longueur, mort au Jardin zoologique d'Amsterdam, lui ayant offert des particularités intéressantes, il adressa à l'Académie royale de Belgique un mémoire accompagné de deux planches intitulé : *Note sur l'organisation de quelques parties de l'appareil digestif du Python bivittatus*, où il signale, entre autres faits curieux, la structure du pancréas et la disposition de ses conduits excréteurs multiples. La même année, il publia, dans les Annales de la Société de médecine de Gand, une *Note sur un cas de communication entre l'artère pulmonaire et l'aorte descendante observée chez le singe hurleur et le veau marin*. C'est Poelman qui signala un des premiers la conformation des organes génitaux femelles du *Macropus (Halmaturus) Bennetti*; au lieu de se terminer en cul de sac, le canal vaginal médian s'ouvre à son extrémité dans le sinus uno-génital. C'est encore à lui que l'on doit un exposé complet de la structure des appareils digestif, circulatoire, respiratoire et sexuel du Tapir indien, des notions exactes sur le cœur des Crocodiliens, une description du squelette d'un Dauphin rare, le *Lagenorhynchus Eschrichtii* échoué à Flessingue en 1863, etc.

En dehors des questions d'anatomie comparée qui l'intéressèrent toujours le plus, Poelman aborda quelques autres sujets; on a de lui des descriptions de vers parasites, de cas tératologiques, un mémoire important sur la structure et les fonctions de la rate où il défend les idées de Guislain qui regardait la rate comme un diverticule pour le sang artériel et surtout pour le sang de la veine porte.

Nous avons parlé plus haut de son activité comme préparateur d'anatomie comparée; sa science, son zèle et son désintéressement furent reconnus; sa position s'améliora; il reçut en 1845 le titre d'agrégé à la Faculté de médecine, débuta dans l'enseignement, en 1846, par des répétitions d'anatomie comparée, devint répétiteur de physiologie et d'hygiène en 1848, fut chargé provisoirement, en septembre de la même année, des cours d'anatomie comparée et d'hygiène, puis

en 1849, toujours à titre provisoire, des cours d'anatomie générale, d'organogénésie et d'ostéologie humaine, l'hygiène ne faisant plus partie de ses attributions. Enfin, le 4 octobre 1850, le Gouvernement le nomma professeur extraordinaire.

Le 11 août 1851, il fut déchargé du cours d'ostéologie et appelé à l'enseignement de l'anatomie pathologique. Le 15 mars 1858, il fut promu au rang de professeur ordinaire et le 29 août 1860, tout en conservant jalousement, depuis 1848, son cours préféré d'anatomie comparée, cédant à de pressantes sollicitations, il accepta l'une des chaires les plus importantes de la Faculté de médecine, celle de physiologie.

Ainsi que nous l'avons écrit ailleurs ⁽¹⁾, « on était encore plus ou moins, à cette époque de transition où l'enseignement physiologique sortant du vague de la théorie pure renaissait plus sérieux et plus vrai en devenant expérimental. Succéder à Guislain, qui se retirait pour cause de maladie, était une tâche, belle, mais lourde; il fallait non seulement ne point paraître faible et incolore à côté du souvenir des leçons éloquentes, d'un professeur déjà célèbre; il fallait innover, lutter tous les ans, suivre pas à pas la science dans des progrès d'une rapidité effrayante ».

« Poelman n'écoula que son devoir, oubliant de lui-même il se condamna à un travail sans trêve, reprit l'étude de la physique et de la chimie, créa une belle collection d'instruments de physiologie, s'initia au maniement de ceux-ci, répéta les expériences classiques de vivisections devant les élèves et prouva, encore une fois, par un cours très savant et très complet, ce que pouvaient sa volonté et sa persévérance. »

Si nous ajoutons qu'il n'avait pas renoncé à la pratique, qu'il fut chargé d'un service médical à l'hôpital civil et remplît les fonctions de médecin légiste, on comprendra quelle somme exagérée de travail il dut accomplir.

Malheureusement, ce n'est pas impunément que l'homme de science surmène son intelligence. Dès le commencement de

(1) Notice sur Ch. Poelman. Annuaire de l'Acad. roy. de Belgique pour 1875.

l'année académique 1869-1870, sentant qu'il n'en pouvait plus, Poelman dut solliciter un allègement à ses charges professorales et se démettre à regret de son cours d'anatomie comparée. En septembre de cette année, il obtint un congé, sa maladie s'aggrava rapidement et il mourut à Uccle, le 11 juillet 1874, n'ayant que cinquante-neuf ans.

Le corps médical lui donna plusieurs fois des preuves de sa profonde estime; il fut, pendant cinq ans, secrétaire de la Société de médecine de Gand et, plus tard, commissaire-directeur de la même société jusqu'en 1867. Lorsque fut fondée l'Association médicale de prévoyance de Gand, Poelman fut nommé président à l'unanimité.

Il entra à l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts, comme correspondant, le 16 décembre 1851, et fut élu membre, le 16 décembre 1857. Il faisait partie de l'Académie royale de médecine, depuis le 1^{er} mai 1858, et était membre correspondant de plusieurs autres sociétés du pays et de l'étranger. Il avait reçu la croix de chevalier de l'Ordre de Léopold, le 26 octobre 1860.

Quels que soient ses autres titres à notre souvenir, il en est deux pour lesquels le nom de Poelman doit rester vénéré parmi nous : la création de la collection d'anatomie comparée et l'organisation à Gand de l'enseignement expérimental de la physiologie.

† F. PLATEAU.

SOURCES

F. PLATEAU. *Notice sur Charles Poelman*. Annuaire de l'Acad. roy. de Belgique, XLI^e année, 1875. — R. BODDAERT. *Éloge de Charles Poelman*. Bullet. de l'Acad. roy. de médecine de Belgique, séance du 28 avril 1900. — Ibid. *Charles Poelman*. Biographie nationale, t. XVII, 2^e fascicule, col. 868, 1903.

TRAVAUX PUBLIÉS PAR CH.-A.-C. POELMAN

Mémoires de l'Académie royale de Belgique

1. Note sur l'organisation de quelques parties de l'appareil digestif du *Python bivittatus*. Mém. couronnés et mém. des savants étrangers, t. XXII, 1848.
2. Recherches d'anatomie comparée sur le Tapir indien. Nouveaux mémoires, t. XXVII, 1853.

Bulletins de l'Académie royale de Belgique

3. Description des organes de la génération chez le *Macropus Bennetti* femelle, t. XVIII, 1^{re} partie, p. 595, 1851.
4. Note pour servir de complément à son écrit sur la conformation des organes de la génération chez les Marsupiaux femelles, t. XVIII, 2^e partie, 1851.
5. Note sur des parasites trouvés dans les appareils respiratoire et circulatoire et du Marsouin, t. XX, 1853.
6. Note sur le système circulatoire des Crocodiliens, t. XXI, 1854.
7. Note sur des champignons trouvés dans la cavité abdominale d'un poisson, 2^e série, t. V, p. 27, 1858.
8. Rapport sur un mémoire de M. Spring intitulé : *Mémoire sur les mouvements du cœur et spécialement sur le mécanisme des valvules auriculo-ventriculaires*, 2^e série, t. X, p. 602, 1860.
9. Rapport sur la note de M. Van Bambeke intitulée : *Recherches sur la structure de la bouche chez les têtards des batraciens anoures*, 2^e série, t. XVI, p. 284, 1863.
10. Sur un *Delphinus Eschrichtii* échoué à Flessingue, 2^e série, t. XVII, p. 604, 1864.
11. Rapport sur la note de M. Félix Plateau intitulée : *Sur la force musculaire des insectes*, 2^e série, t. XX, p. 270, 1865.
12. Rapport sur un mémoire de M. Félix Plateau intitulé : *Sur la vision des poissons et des amphibiens*, 2^e série, t. XXII, p. 3, 1866.
13. Rapport sur la 2^e note de M. Félix Plateau, *Sur la force musculaire des insectes*, 2^e série, t. XXII, p. 261, 1866.
14. Rapport sur une note de M. Félix Plateau intitulée : *Observations sur l'Argyronète aquatique*, 2^e série, t. XXIII, p. 71, 1867.
15. Rapport sur un mémoire de M. Van Bambeke intitulé : *Recherches sur le développement du Pélobate brun*, 2^e série, t. XXIII, p. 436, 1867.
16. Rapport sur le travail de M. Masius intitulé : *Du centre ano-spinal*, 2^e série, t. XXIV, p. 279, 1867.
17. Rapport sur la note de M. Van Bambeke, intitulée : *Sur les trous vitellins que présentent les œufs fécondés des amphibiens*, 2^e série, t. XXX, p. 9, 1870.
18. Rapport sur la note de M. Ed. Van Beneden intitulée : *Étude zoologique et anatomique du genre Macrostromum et description de deux espèces nouvelles*, 2^e série, t. XXX, p. 86, 1870.
19. Du travail fonctionnel chez l'homme, 2^e série, t. XXIX, p. 469, 1870.

Annuaire de l'Académie royale de Belgique

20. Notice sur Jean Kickx, membre de l'Académie. Annuaire pour 1865.

Travaux publiés dans d'autres recueils

21. *De l'apoplexie nerveuse*. Annales de la Société de médecine de Gand, 1845.
22. Note sur un cas de communication entre l'artère pulmonaire et l'aorte descendante chez le singe hurleur et le veau marin. Ibid., 1845.
23. *Mémoire sur la structure et les fonctions de la rate*. Ibid., 1846.
24. Rapport sur un travail de M. Bonjean, pharmacien à Chambéry, intitulé : *Monographie de la pomme de terre*. Ibid., 1847.

25. *Description de deux monstres doubles monomphaliens sternopages et ischio-*
pages. Ibid., 1849.
 26. *Description d'un monstre para-cyclocéphale.* Ibid., 1850.
 27. *De la détermination des os de l'épaule et du bassin chez les vertébrés.*
Ibid., 1853.
 28. *Discours prononcé sur la tombe du professeur Teirlinck.* Ibid., 1854.
 29. *Note sur une tumeur carnée développée sur la tête d'une femme de vingt-*
huit ans. Ibid., 1860.
 30. *Rapport de la commission chargée de l'examen des documents transmis à*
M. le Ministre de l'Intérieur relativement au traitement du choléra par l'électro-galva-
nisme. Annales de l'Académie royale de médecine de Belgique. 2^e série, t. III,
p. 165, 1860.
 31. *Rapport de la commission chargée d'examiner une note de M. Hubert, étudiant*
à l'Université de Louvain. Sur un monstre monomphalien xipho-ischiopage. Ibid.,
2^e série, t. IV, p. 60, 1861.
 32. *Sur la disposition des organes femelles de la génération dans les Kanguroos.*
(Réclamation de priorité.) Comptes rendus de l'Académie des sciences de Paris,
t. LXII, p. 399, 1866.
 33. *Catalogue des collections d'anatomie comparée, y compris les ossements fos-*
siles de l'Université de Gand, in-8°, avec 4 planches. Gand, 1868.
- ==